

Zemmour : christianisme et islam, la fausse égalité

écrit par Antiislam | 11 mars 2019



CHRONIQUE – L'égalité mise entre les deux sert la nouvelle stratégie des militants islamistes qui veulent s'approprier la France.

Cela devient une habitude.

Un réflexe.

Quand on l'interroge sur les voiles islamiques imposées à des petites filles, le député LREM Aurélien Taché les compare [aux serre-tête des jeunes filles dans les familles catholiques traditionnelles](#).

Un an plus tôt, Christophe Castaner, alors délégué général de La République en marche, avait lui aussi évoqué les «voiles catholiques que portaient nos mamans».

Formulation qu'il avait volée (et non voilée), presque mot pour mot (lui parlait de sa grand-mère) à Alain Juppé.

On arrive ainsi, cerise sur le gâteau (ou sucre sur le loukoum), à Marlène Schiappa qui, quelques jours avant Taché,

voyait une «convergence idéologique» entre «la Manif pour tous» et les «terroristes islamistes».

Et quand des protestations s'élèvent contre le «hijab running» de Decathlon, les uns et bien d'autres dénoncent «l'hystérie» anti-islamique qui gagne le pays.

Cette «convergence idéologique» entre élus macroniens, ou apparentés comme Juppé, n'est pas un hasard.

Peut-être pas une stratégie concertée, mais une communion de pensée.

Pour ces gens-là, l'islam n'est rien d'autre qu'un christianisme des Arabes.

Par ignorance, ils veulent croire qu'une religion en vaut une autre, qu'elles sont toutes à jeter dans le même sac des «opiums du peuple» ; ils parleraient volontiers des «trois religions du Livre», sans savoir qu'ils reprendraient ainsi une formule coranique.

Ils ignorent qu'ils ne parleraient pas de laïcité sans le christianisme et que pour l'islam, laïcité signifie incroyance.

L'idée est de mettre sur le même plan les deux religions pour faire oublier que c'est le christianisme qui a fait la France tandis que l'islam envisage de la défaire pour mieux la refaire

Aurélien Taché dit tout haut ce que le gros des troupes LREM pense tout bas lorsqu'il dénonce «le républicanisme guerrier» antimusulman, sans se rendre compte qu'à une «islamophobie» prétendue, il répond par une «christianophobie» décomplexée.

L'idée de ces «islamophiles» est de mettre sur le même plan

les deux religions pour faire oublier que c'est le christianisme qui a fait la France tandis que l'islam envisage de la défaire pour mieux la refaire.

L'égalité mise entre les deux sert la nouvelle stratégie des militants islamistes qui veulent s'approprier la France.

D'où la phrase du salafiste à Alain Finkielkraut: «La France, elle est à nous.»

D'où la formule récente de la novlangue universitaire et médiatique sur les «quartiers populaires» de banlieue.

Certaines féministes, encore trop peu nombreuses, se rendent compte – enfin – que ces femmes voilées ne sont nullement soumises à leurs maris ou à leurs pères, mais sont des militantes qui veulent marquer la présence de l'islam dans la rue, afin de démontrer sa force, et contraindre les «sœurs» musulmanes à les imiter.

Cette logique séparatiste concerne aussi les hommes qui arborent avec ostentation leur djellaba pour se rendre à la mosquée.

Ce militantisme islamique se sert de nos libertés et de notre compassion très chrétienne (les références mielleuses à nos «mamans» pour ces mères voilées qui accompagnent les sorties scolaires, que le ministre de l'Éducation n'a pas pu interdire à cause de la révolte de sa majorité parlementaire) pour imposer leur idéologie totalitaire.

La Macronie, au nom de «l'État de droit» et du «refus de l'islamophobie» est bien l'idiot utile de ce projet conquérant.

<http://premium.lefigaro.fr/vox/societe/2019/03/08/31003-20190308ARTFIG00029-eric-zemmour-christianisme-et-islam-la-fausse-egalite.php>